JOURNAL POUR TOUS

Vol. III. GENÈVE et NEW-YORK. No. 1.

Les deux saluts.

„Un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu." — *Héb. 2: 3.*

Dans le passé, plusieurs d'entre nous ont mal compris ces mots: „un si grand salut," et ont pensé qu'il ne concernait que les quelques élus qui suivirent notre Rédempteur. Un examen plus minutieux de la parole de Dieu nous a démontré que: „Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant les voies de l'Eternel sont élevées au-dessus de nos voies et ses pensées au-dessus de nos pensées."— Esaïe 55:9.

Nos aïeux étaient pour la plupart dans d'épaisses ténèbres au sujet de „la longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Dieu qui surpasse toute connaissance" (Eph. 3: 18,19). Nous ne devons pas nous étonner d'apprendre que notre Sauveur verra quand même le travail de son âme et qu'il en sera rassasié (Es. 53:11), que ce rassasiement résultera du salut de beaucoup, beaucoup plus que d'un „petit troupeau" dont les membres marchent sur ses traces, et, comme lui, „offrent leur corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu", dans le service de la vérité et de la justice.

Il y a plusieurs façons d'envisager la pensée qu'un nombre infiniment supérieur à celui des „ élus," arrivera à la vie éternelle par le Rédempteur de l'humanité. Une manière de voir que beaucoup adoptent est celle-ci: Le Seigneur et les apôtres ne prétendent pas établir un si haut degré de sainteté que leurs paroles, d'ailleurs ne semblent pas enseigner. Ils en concluent que tous, excepté ceux qui sont dégénérés et méchants, obtiendront la vie éternelle, les saints aussi bien que ceux qui ne le sont pas. Ce point de vue qui est le plus commun est sans doute suggéré par la sympathie pour les amis, les parents, les voisins et les païens, mais il est tout à fait contraire à l'enseignement de la parole de Dieu.

Une autre manière de voir qui est aussi admise est, que tout le monde, excepté les saints, souffrira des tourments éternels et cela, sans espoir de délivrance.

Il y a une troisième manière de voir que nous désirons présenter ici; nous croyons qu'elle s'accorde avec tous les textes de l'Ecriture, avec la sagesse, la justice, l'amour, la puissance de Dieu et le sens commun sanctifié. Nous ne pouvons faire autre chose ici que de tracer le contour de ce plan le plus facile à comprendre; nous le ferons de la manière suivante:

La nouvelle création sainte.

Le salut ne commença en aucun sens avant la naissance du Rédempteur survenue 4128 ans après la chute de nos premiers parents. Pendant cette longue période, personne ne fut sauvé; l'apôtre nous dit dans notre texte que le salut commença à être prêché par Jésus; nous lisons aussi que Jésus „a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Evangile" (2 Tim. 1:10). Ainsi donc la vie, l'immortalité et le message de l'Evangile, ne commencèrent à être prêchés que par notre Seigneur et ne le furent pas avant son jour. En effet, il est compréhensible que, s'il n'est aucun autre nom qui ait été donné aux hommes par lequel nous puissions être sauvés que le nom de Jésus (Actes 4:12), ce nom ne pouvait pas avoir été prêché auparavant. Rien ne pouvait avoir été prêché, sauf la promesse divine, le dessein de Dieu de racheter l'humanité au moyen d'un Sauveur puissant, un Sauveur capable de sauver tous ceux qui viendraient au Père par lui.

Ce raisonnement est vrai en tous points. Cherchez d'un bout à l'autre de l'Anc. Testament et vous n'y trouverez aucune promesse de vie éternelle, excepté par la loi donnée à **l'unique** petite nation d'Israël; cette loi dit que ceux qui feront ces choses vivront par elles (Rom. 10:5). L'apôtre nous dit que les Juifs moururent parce qu'aucun d'eux ne garda la loi, car il est impossible à un être imparfait de remplir toutes les exigences de la loi parfaite de Dieu. „Nul ne sera justifié devant lui par les oeuvres de la loi." Rom. 3. 20.

L'apôtre ajoute à l'appui de sa thèse: „Pourquoi donc la loi?" "Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite. — Gal. 3:19.

La postérité promise.

Les paroles de l'apôtre nous reportent en Eden, lorsque Dieu déclara que la postérité de la femme (dans un temps futur), écraserait la tête du serpent (Gen. 3:15) cette postérité n'exista que 4000 ans après et elle n'a pas encore écrasé la tête du serpent, détruit le péché et les oeuvres du diable.

L'apôtre nous rappelle encore la promesse de Dieu à Abraham: „Toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité "(Gen. 28:14). Abraham ne jouit pas de cette bénédiction, pas plus que d'autres, si fidèles furent-ils. Toute la bénédiction devait venir par la postérité d'Abraham et ne pouvait être répandue avant que cette postérité soit venue. L'apôtre parlant d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de tous les prophètes des temps passés dit: „Ils sont tous morts sans avoir obtenu les choses promises" (Héb. 11: 13), la bénédiction, la réconciliation avec Dieu et la vie éternelle.

Lorsque Jésus vint, il n'essaya pas de bénir le monde; dans sa prière, il dit: „Je ne te prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés" (Jean 17:19), c'est à dire les saints, „les élus" (Matth. 24:24). Ce fut ceux-là qu'il appela, ceux-là qu'il enseigna, les „vrais Israélites;" ce fut à eux qu'il ordonna de prêcher le même message à d'autres, non pas pour la conversion du monde, mais pour l'appel, l'édification et l'instruction de „l'Eglise qui est le corps de Christ." Le message pour eux, du premier au dernier, est qu'ils sont appelés à souffrir avec lui afin qu'ils puissent aussi régner avec lui.

L'Eglise qui est le corps de Christ.

Dans le passé, plusieurs d'entre nous n'ont pas remarqué le fait que l'Eglise est au figuré, „le corps de Christ", et les termes employés par l'apôtre : „l'Eglise qui est son corps"; Saint-Paul dit plus loin: „Vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part" (1 Cor. 12:27). En un mot donc, le Christ, en son entier, comprend les membres du corps avec la Tête glorieuse et ce Christ glorieux qui sera complet à la fin de l'âge de l'Evangile sera, comme un tout, la **postérité d'Abraham.** A ce point de vue, nous pouvons voir pourquoi la promesse de bénédiction que Dieu fit dès longtemps n'a pas encore atteint le monde; nous pouvons voir aussi qu'il choisit ou élit seulement l'Eglise, la postérité d'Abraham.

La promesse à Abraham est: „Toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité" et, comme nous l'avons vu, la postérité d'Abraham est Jésus, la Tête et l'Eglise, son corps. La notion que nous avions autrefois concernant le plan divin était trop étroite; nous voyions l'élection de l'Eglise, mais nous ne voyions pas les magnifiques desseins de Dieu à l'égard de „toutes les familles de la terre", comme les Ecritures l'enseignent, les membres de l'Eglise ne sont que les prémices des créatures de Dieu, et ne sont en aucune façon la moisson entière. Rappelons-nous l'explication de St. Paul à ce sujet: „Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse", les héritiers de la promesse (Gal. 4:28), par lesquels toutes les familles de la terre seront bénies.

La vie présente n'est pas une seconde occasion de salut.

On pourrait certainement dire qu'Adam, ayant été à l'épreuve en Eden, avec la promesse de vie éternelle pour récompense et la peine de mort comme punition et ayant perdu la vie éternelle par sa désobéissance, si une occasion de vie éternelle lui était donnée, ce serait nécessairement une seconde chance, ceci est vrai sans doute. A ce point de vue, chaque membre de la famille humaine aura bientôt une seconde occasion d'obtenir la vie éternelle, parce que c'était à cette fin que notre Rédempteur laissa la gloire éternelle, fut fait chair, demeura parmi nous et mourut, lui juste pour les injustes, pour la réconciliation du pécheur. Ce message d'un si grand salut commença à être prêché par notre Seigneur.

Depuis les jours de Jésus, ceux, comparativement peu nombreux, qui ont entendu l'Evangile, „la bonne nouvelle de grande joie qui est pour tout le peuple", qui ont entendu parler du „seul nom qui soit donné aux hommes par lequel nous puissions être sauvés" sont les seuls qui aient eu leur seconde occasion. D'après les Ecritures, nous pourrions préciser et dire que l'Evangile fut caché pour la plupart de ceux qui l'entendirent, leurs yeux et leurs oreilles étant mentalement fermés; ils ne comprirent pas le message et ne purent pas par conséquent le rejeter.

„ Le haut appel ", le „ grand salut " qu'en réalité si peu entendirent et virent est mentionné par notre Seigneur lorsqu'il dit: „Bienheureux sont vos yeux car ils voient et vos oreilles, car elles entendent" (Matth. 13:16). „L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu... il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge"... Dieu nous les a révélées par l'Esprit (1 Cor. 2: 14,10). En d'autres termes, il n'y a que les engendrés de l'Esprit qui soient à l'épreuve maintenant pour la vie ou la mort éternelles, et il n'y a que les fidèles disciples de Jésus, ceux qui marchent dans l'empreinte de ses pas qui obtiendront la gloire, l'honneur et l'immortalité, ainsi que l'héritage avec lui dans son royaume; ils sont les „ élus, " les élus qui affermissent leur vocation et leur élection en courant de manière à remporter le grand prix et à devenir membres du Corps de Christ.

Ces élus changeront de nature dans le futur et ne seront plus des humains, mais seront faits participants de la nature divine (1 Pier. 1:4); ils recevront la nature divine à la première résurrection qui est la principale résurrection dans laquelle les saints seront changés en un moment, en un clin d'œil, parce que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu. — 1 Cor. 15: 50-52.

Le salut des humains est le rétablissement.

Nous restions muets de frayeur à l'idée que les païens et tout le monde, excepté les saints, seraient voués à une éternité de tortures, quoique nous reconnaissions que le ciel n'est pas un lieu pour se développer, mais une condition de perfection; nous étions perplexes, c'était pour nous un mystère. Nous ne lisions pas notre Bible avec une attention suffisante; plusieurs d'entre nous tordaient les Ecritures et en détournaient leur vraie signification, à notre propre préjudice. Les uns inclinèrent vers l'universalisme, les autres abandonnèrent le **saint Livre.** Maintenant nous voyons où nous avons manqué.

Dieu a deux saluts; l'un pour l'Eglise et l'autre, totalement différent, pour le monde. Le salut pour l'Eglise conduit à la nature divine, au cohéritage avec le Maître dans son royaume, avec corps spirituel, car la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu comme nous l'avons dit plus haut. L'autre salut, pour l'humanité est de nature terrestre; il est appelé dans les Ecritures, **rétablissement.** L'homme n'était pas un ange à l'origine, ni un esprit, mais comme disent les Ecritures, „le premier homme [qui est] de la terre est terrestre." — 1 Cor. 15: 47.

C'était pour cet homme de la terre, parfait à l'image de son Créateur, que le bonheur d'Eden avait été préparé. Par son obéissance, il aurait pu continuer à jouir éternellement de sa demeure en Eden; par sa désobéissance, il perdit premièrement sa communion avec Dieu, ensuite son habitation; après 930 ans d'ardent labeur parmi les ronces et les épines, la peine de mort lui fut appliquée, il mourut. La race d'Adam, partageant ses faiblesses par la loi d'hérédité, est aussi sous le coup de la peine de mort.

Afin que par Jésus le monde fût sauvé.

Les Ecritures nous disent que le but de Dieu, en envoyant Jésus sur la terre, était que le monde fût sauvé par lui, non par l'Eglise; le salut de l'Eglise étant une clause fortuite; celle-ci est choisie afin que, comme épouse ou reine, pendant le règne messianique, elle soit associée à son Seigneur, et Roi, étant la **„postérité d'Abraham",** — à ce titre, elle prendra part à la distribution des bénédictions et au salut (graduel) d'Adam et de sa famille, ou pour mieux dire de tous ceux d'entre eux qui désireront être sauvés de l'état de péché et de mort. Nous nous souvenons que notre Maître dit à ce sujet: „Je suis venu chercher et sauver [ce] qui était perdu " (Luc 19:10); nous venons de voir que c'était la vie, la perfection humaine et l'habitation terrestre qui étaient perdues. Ce sont précisément ces bénédictions que Dieu se propose de rendre à Adam et à sa race au temps marqué. Le règne messianique de Jésus et de son église, c'est à dire le règne de l'Oint, du Christ, du Messie aura donc pour but de bénir Adam et sa race en leur donnant des occasions et facilités incomparables de salut terrestre. L'œuvre de rétablissement du règne messianique répandra ses influences non seulement sur Adam et sa race, mais aussi sur la terre elle-même. Petit à petit le **paradis perdu,** le primitif petit jardin d'Eden deviendra le **paradis regagné,** formé du monde entier magnifique. Alors le désert fleurira comme la rose et les lieux solitaires se réjouiront.

Temps de rétablissement.

Au premier avènement de notre Seigneur, le temps de miséricorde commença, ce temps où Dieu, ayant accepté le sacrifice de notre Seigneur, voulut bien accepter, par lui, les sacrifices de tous ceux qui désirent être ses disciples en prenant leur croix pour le suivre au prix de leur réputation et jusqu'à la mort. L'âge entier de l'Evangile est l'antitype du jour d'expiation ou de propitiation d'Israël; le sacrifice de notre Seigneur et de l'Eglise son corps, sont les „sacrifices plus excellents" dont le taureau et le bouc offerts par les Juifs étaient les types. C'est l'année de grâce du Seigneur dont parla Jésus (Es. 61 : 2; Luc 4:19). Les enfants de Dieu fidèles sont heureux d'être invités à offrir leurs corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu. — Rom. 12:1.

Aucune occasion de sacrifier la nature humaine, de devenir cohéritier de Christ et participant de la nature céleste ne sera offerte après le grand jour de grâce.

Une nouvelle ère sera inaugurée alors, l'ère dont parlent les Ecritures comme „des temps (années) de rétablissement". Le jour de grâce pour les sacrifices de l'Eglise a duré près de 19 siècles; nous savons quelle sera la durée de „ ces temps de rétablissement ". **Elle sera de 1000 ans.** L'apôtre Pierre nous indique l'époque exacte

JOURNAL POUR TOUS.

publié par

l'Association Internationale des Etudiants de la Bible.

NEW-YORK & GENÈVE.

10, rue de la Tour-Maitresse, 10, Genève.

Un Journal religieux indépendant et non sectaire, spécialement dévoué pour le mouvement laïque de la Mission Intérieure.

A la gloire de Dieu et pour le bien de l'humanité.

où commencent „ces temps de rétablissement". Ils ne commencèrent pas dans son jour et n'ont pas encore commencé. Ils résulteront de la seconde venue du Messie, de son règne de justice. „Des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur et il enverra celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. Moïse a dit: „Le Seigneur vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; (duquel je ne suis qu'un type, une figure) vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple [dans la seconde mort]". — Actes 3:19-23.

Ce Grand Prophète est en formation depuis 19 siècles; lorsque le dernier de ses membres aura traversé le voile, il se tiendra debout dans la gloire de son royaume pour régner, juger, instruire, rétablir et bénir toutes les familles de la terre en leur donnant l'occasion de regagner tout ce qui fut perdu en Eden et racheté au Calvaire. Ces temps de rétablissement sont magnifiquement décrits dans un de nos cantiques français en ces mots :

„Mille ans, mille ans! terrestre gloire,
Ce sont les jours longtemps prédits,
C'est pour Sion pleine victoire,
Pour les humains le Paradis."

Le Royaume à venir.

„Que ton Règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel." — Matth. 6 : 10.

Les paroles de notre texte ont été répétées par les chrétiens pendant des siècles; vous les reconnaissez comme faisant partie de la prière que notre Seigneur donna comme modèle aux disciples en réponse à leur demande: „Seigneur enseigne-nous à prier." Si Jésus nous enseigna à prier pour la venue de son règne, c'est parce qu'il avait plusieurs raisons pour le faire : (1) Ce règne n'était pas encore établi ; (2) au temps marqué, la domination du Très-Haut serait établie parmi les hommes ; (3) ce règne est la meilleure chose que puisse désirer le peuple de Dieu ainsi que l'humanité.

Les paraboles de notre Seigneur.

Ceux qui étudient la Bible ont sans doute remarqué que presque toutes les paraboles de notre Seigneur se rapportent en quelque mesure à ce royaume. La plupart d'entre elles commencent par cette expression: „Le royaume des cieux est semblable à, etc." Si nous nous souvenons que c'est un royaume de sacrificateurs, autrement dit, une **„sacrificature royale"** qui doit s'établir, tout sera facile à comprendre. Le Seigneur Jésus, après avoir payé notre rançon, après être mort lui-même pour l'injuste, monta au ciel comme notre Souverain Sacrificateur, pour devenir notre Roi, pour être un Prêtre sur son trône. Il appelle maintenant des sacrificateurs qui veulent suivre son exemple de sacrifice de soi-même dans la vie présente; au temps marqué, il les glorifiera comme il est lui-même glorifié, leur donnant une place dans la sacrificature royale en qualité de prêtres sur le trône du Royaume millénaire selon sa promesse: „Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi, j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône." — Apoc. 3:21.

Si tout chrétien croyait que son „haut appel" de la part de Dieu n'est pas un appel pour échapper aux tourments éternels, mais une invitation à être associé avec Christ dans son grand Royaume, lequel gouvernera bientôt le monde „sous tous les cieux," il lirait la Bible avec un nouvel intérêt; ce serait, dès lors, pour lui, un nouveau livre.

Considérons quelques-unes de ces paraboles; remarquons comme elles décrivent bien les expériences de l'Eglise, non seulement dans le futur, mais surtout au temps présent, en ce temps de développement, de préparation et d'épreuves nécessaires pour arriver à la possession du royaume, En d'autres termes, l'Eglise, pendant qu'elle est soumise à l'épreuve est le royaume en embryon, la classe du royaume jugée. C'est le temps de l'enrôlement, le temps d'épreuve de jugement, duquel personne ne sortira digne de participer à la gloire réelle, de partager les privilèges du royaume à venir du Fils bien-aimé de Dieu, s'il n'a pas démontré préalablement sa fidélité, son dévouement plein d'amour pour la vérité, pour le Seigneur et pour ceux qui lui appartiennent, s'il n'a pas démontré sa fidélité au point de donner sa vie pour la vérité et pour les frères.

Remarquons que, dans la parabole du semeur, (Matth. 13:4-23), le message semé est la „bonne semence du royaume" que le bon grain qui pousse de cette semence est appelé „les enfants du royaume". L'idée du rassemblement du blé dans le grenier par le changement dans la résurrection, changement de l'état terrestre à l'état céleste est associée avec l'idée du royaume en ces mots: „Alors les justes luiront comme le soleil dans le royaume de leur Père." Ils sont exhortés maintenant à faire luire leur lumière afin de „proclamer les vertus de celui qui les a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière" (1 Pierre 2:9). S'ils sont infidèles à faire luire leur lumière dans les conditions présentes de ténèbres, ils ne seront pas estimés dignes d'avoir une place avec les fidèles glorifiés dans le royaume qui luira comme le soleil.

Dans la parabole du filet jeté à la mer, (Matth. 13:47-50), lequel ramasse des poissons de différentes espèces, nous voyons que ce filet représente l'église nominale du temps présent; au temps voulu, il sera tiré vers le rivage; les poissons pris seront séparés, ceux qui sont préparés pour le Royaume seront amassés dans des corbeilles, tandis que ceux qui ne valent rien seront rejetés dans la mer.

Considérons la parabole de la perle de grand prix (Matth. 13:45-46), laquelle représente les bénédictions et privilèges du Royaume; elle ne peut être obtenue qu'au prix de tout ce qu'on possède. Les disciples du Seigneur qui désirent avoir part au Royaume doivent ainsi reconnaître qu'il n'y a pas de sacrifice trop grand à faire pour obtenir les bénédictions; ils doivent savoir que le Royaume ne peut être obtenu qu'au prix du renoncement à toutes les espérances terrestres, à tous les buts terrestres.

La parabole des talents (Matth. 25;14-30) représente le départ de notre Seigneur pour le ciel, pour l'investiture de l'autorité comme grand Roi de la terre, Souverain du Royaume millénaire qui sera établi à son retour. Remarquez le don des talents et des marcs qui fut fait à ces serviteurs afin qu'ils les placent à intérêt pendant son absence. A son retour il régla les comptes, premièrement avec ceux-ci et récompensa les fidèles disant à l'un: Tu auras le gouvernement de deux villes; à un autre, tu auras le gouvernement de cinq villes; à un troisième, tu auras le gouvernement de dix villes. Le don de ce gouvernement à ses fidèles serviteurs signifie la part qu'ils auront avec lui dans le Royaume, à son établissement, lors de son second avènement.

Le Règne en gloire.

La parabole des brebis et des boucs, qui dépeint le Royaume millénaire en pleine opération, commence par ces mots:„Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges. il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs (Matth. 25: 31, 32). Celle-ci, sans aucun doute, est une peinture du Royaume millénaire de Christ, et de sa manière d'agir avec ce monde. Lorsque le temps sera venu, l'église élue, l'épouse de Christ sera avec lui sur son trône, partageant sa gloire, partageant aussi le travail, l'œuvre du jugement du monde. St. Paul dit: „Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde". — 1 Cor. 6:2.

Les prophéties de l'Ancien Testament abondent en allusions aux bénédictions qui seront répandues sur le monde pendant le règne du Messie. Les Juifs ont toute raison de croire que Dieu a honoré leur nation comme postérité d'Abraham en leur accordant d'avoir des relations spéciales avec son royaume; que, comme nation et peuple saint, Israël sera le canal pour la dispensation des bénédictions divines à toutes les familles de la terre; leur attente ne sera pas vaine. Le Seigneur n'a pas changé son plan, il n'a fait qu'introduire premièrement un autre trait de ce plan qu'il n'avait pas révélé anciennement, et que Paul appelle „le mystère de Dieu." Ce mystère, le voici: Avant qu'Israël puisse être l'agent terrestre pour la dispensation des bénédictions de Dieu à l'humanité en général, à toute nation, à tout peuple, tribu et langue, Dieu se choisit une classe spéciale, un petit troupeau, une sacrificature royale, l'Eglise, l'épouse, les membres du corps de Christ, l'Israël spirituel. Lorsque cette classe de son royaume aura été choisie, que le dernier membre aura été glorifié avec Christ, au delà du voile, sur le plan spirituel d'existence, alors la faveur de Dieu retournera à l'Israël naturel.

Nous ne devons pas comprendre que tous ceux qui ont du sang d'Abraham dans les veines auront, pour cette raison, la faveur spéciale d'un service pour le Seigneur pendant le Millénium, comme représentants terrestres de l'empire spirituel. Non, ceux qui sont de la postérité d'Abraham ne sont pas tous Israélites. Le Seigneur nous montre par l'apôtre qu'avant la venue de Christ, Dieu a déjà choisi Abraham, Isaac, Jacob, tous les prophètes et d'autres fidèles énumérés par St. Paul dans le onzième chapitre des Hébreux; ceux-là, ayant démontré leur foi et leur obéissance au Seigneur ont ce témoignage qu'ils ont plu à Dieu. Ces anciens dignitaires de la postérité terrestre d'Abraham sont déjà préparés par le Seigneur pour être les représentants terrestres de son royaume spirituel. Au temps marqué, après la glorification de l'Eglise, à la première résurrection, ceux-là se relèveront pour être des humains parfaits, non des êtres spirituels. Par eux, les bénédictions et les instructions du Seigneur seront données à l'humanité. Ils constitueront la Jérusalem terrestre, de même que l'Eglise constituera la Jérusalem céleste, le mont de Sion, ainsi que nous lisons: „De Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel" (Michée 4: 2), pour le bien de toutes les nations, pour leur instruction dans la justice, pour les secourir dans le grand chemin de la sainteté, afin qu'ils puissent obtenir, en dernier lieu, la grande récompense, la vie éternelle.

Il est raisonnable d'attendre que la nation d'Israël, laquelle a désiré et espéré depuis si longtemps l'établissement de ce royaume, en profite la première par les anciens dignitaires, et qu'ensuite toutes les autres nations, tous les autres peuples qui viendront à la foi d'Abraham recevront les instructions du royaume. Il est écrit : „Des nations viendront en foule et diront: Venez et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers." — Michée. 4: 2.

L'âge de l'Evangile est une intercalation.

Il est encourageant de constater que cet âge de l'Evangile est une intercalation. La manière d'agir de Dieu avec les Juifs, dans la chair, fut interrompue et la parenthèse ouverte par le développement de la semence ou postérité spirituelle d'Abraham, Christ et l'Eglise (Gal. 3: 29). Aussitôt que cette œuvre de développement de l'Israël spirituel sera complétée et le petit troupeau élevé à la gloire sur le plan spirituel par son changement à la résurrection, alors la parenthèse se fermera et la faveur divine reprendra son action avec l'Israël naturel et, par Israël, avec toutes les nations pour leur bonheur.

Voyez comme cela est bien montré dans le 11me chapitre aux Romains; là, l'apôtre mentionne le rejet de l'Israël naturel; leur table de miséricorde divine et de promesses deviendra un piège pour eux, selon ce qui était prédit, dit l'apôtre; ils en deviendront fiers et arrogants au lieu d'en être humbles, montrant ainsi que la plupart d'entre eux ne sont pas préparés pour partager avec le Messie, le royaume spirituel. L'apôtre dépeint ces Israélites par l'olivier dont les racines représentent l'alliance avec Abraham et les branches, les Juifs. Il montre que, presque toutes les branches furent retranchées à cause de leur incrédulité, que leur incrédulité eut pour cause une mauvaise condition de leur cœur. Il dit que les Juifs qui reçurent Jésus étaient les branches non retranchées et que, pendant cet âge, Dieu a choisi parmi les nations d'autres gens pour les substituer aux branches juives retranchées, afin que l'olivier ait le nombre de branches voulu et préconnu dans lequel seraient comprises quelques branches naturelles (les apôtres et tous les Juifs qui reçurent le Christ avec sincérité); les autres branches de cet olivier spirituel seraient greffées et prises parmi les nations. L'arbre dans son entier représente donc l'Israël spirituel, „l'homme nouveau," mentionné par l'apôtre, duquel la tête est Christ et les membres en partie des Juifs et en partie des Gentils transformés renouvelés. — Eph. 2: 15.

Ignorant ce mystère.

Continuant ses explications dans le même chapitre, St. Paul dit: „Je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit: „Le Libérateur viendra de Sion."

Ne nous trompons pas en croyant que les paroles de l'apôtre signifient l'arrivée à la gloire ou à la vie éternelle de tout Israël. Israël sera sauvé de son aveuglement et du rejet de Dieu en tant que nation, lorsqu'ils rejetèrent eux-mêmes le Messie. Le grand Libérateur qui les bénira sera composé du Messie, la Tête et de l'Eglise, son corps; il sera composé de vainqueurs parmi lesquels il y aura des Juifs et de ceux d'entre les nations. Ce grand Libérateur qui viendra de Sion est le Fils spirituel de Sion, le Messie, le Roi, la **sacrificature royale,** le Juge, le Médiateur de la nouvelle alliance. Les premières bénédictions du Royaume millénaire seront pour l'Israël naturel, duquel le royaume fut enlevé; la partie terrestre de ce royaume sera restaurée entre les mains des anciens dignitaires qui seront les représentants terrestres du royaume céleste. Ce dernier royaume sera invisible aux hommes, mais ses représentants terrestres seront vus et connus de toute l'humanité. Il est écrit: „Vous verrez Abraham, Isaac, Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu." — Luc 13: 28.

Il doit régner jusqu'à ce que . . .

La raison du règne de notre Seigneur est distinctement mentionnée dans les Ecritures, ainsi que son étendue et sa durée. Le règne de Christ doit lier Satan, „le prince de ce monde," renverser complètement sa domination, le péché, l'ignorance et la superstition qui maintenant gouvernent la famille humaine rachetée par le sang précieux. Son règne aura pour effet la connaissance de l'Eternel, qui remplira toute la terre afin que toute créature puisse recevoir une bénédiction par cette connaissance.

Nous savons parfaitement que ce royaume millénaire ne durera pas toujours, mais seulement pendant une période déterminée, pendant mille ans. Les Ecritures nous disent clairement que le ravage causé par le règne du péché et de la mort, règne qui dure depuis 6000 ans, sera complètement anéanti par les 1000 ans du règne de la justice. Que cette pensée est stimulante! Comme elle doit faire tressaillir le cœur de tous ceux qui aiment Dieu et leur prochain, qui s'attristent en voyant les commandements divins violés, de tous ceux qui aiment la justice et haïssent l'iniquité, qui savent que la mort, les cris, la dégradation et le péché qui règnent partout le monde sont des ennemis, des adversaires du règne du Seigneur.

St. Paul nous dit que, au temps marqué, Dieu remettra le royaume à Christ; le pouvoir divin sera rétabli dans le royaume millénaire; à la fin de ce règne, Christ remettra le royaume à Dieu le Père, l'œuvre entière, le but du règne étant pleinement accompli. Il nous dit encore que Christ doit régner jusqu'à ce qu'il ait renversé toute insubordination, tout ce qui est contraire à la volonté de Dieu, tout ce qui est péché, jusqu'à ce qu'il ait relevé l'humanité, qu'il l'ait retirée de la boue, de l'abîme du péché et de la mort.

C'est la pensée suggérée par St. Pierre en ces paroles: „Des temps de rafraîchissement viendront de la part du Seigneur, et il enverra celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes" (Act. 3: 19-21). Ces temps de rétablissement, ce sont les temps de ce règne, les temps de la résurrection, du relèvement de l'humanité, du relèvement de sa condition de péché et de mort, de son élévation à des conditions de vie, de joie et de paix; ce sera le relèvement de l'humanité, c'est à dire de tous ceux qui recevront les faveurs de Dieu dans les conditions indiquées.

UNE NUIT DE PLEURS

„Les pleurs logent le soir [la nuit], mais le chant de triomphe (survient) au matin.“ — Ps. 30: 6.

Il n'y a pas de livre qui parle des malheurs et des tristesses de l'humanité, avec plus de sagesse, avec plus de tendresse, de sympathie et d'une manière plus secourable que la Bible. Elle nous dit que si le monde et nos amis sont froids, sans pitié, s'ils sont pour nous une cause de désappointement, s'il en est de même des personnes desquelles nous aurions pu attendre de meilleurs sentiments, nous avons au-dessus d'eux un Dieu qui a de la sympathie, de l'amour. Aucune religion païenne n'a connaissance d'un tel Dieu. Selon les païens un dieu est un être plus ou moins féroce. Leurs dieux doivent être apaisés et adorés dans la crainte de représailles de leur part. Le Dieu de la Bible nous assure de son amour, de sa sympathie dans toutes nos détresses, de son intérêt dans toutes nos affaires. Il nous assure qu'il a pourvu à notre bien-être futur ainsi qu'à celui de tous ceux qui aimeront la justice et haïront l'iniquité, seule bonne attitude du cœur que Dieu puisse approuver et bénir par le don de la vie éternelle.

Une nuit de tristesse et de mort.

Les Ecritures nous montrent que pendant six mille ans le monde a été meurtri et enveloppé d'un linceul de malédiction— la mort. Notre texte décrit cette période comme un temps sombre et difficile, un temps de dures expériences, une nuit de pleurs et de douleurs. Pour appuyer ces paroles, il est dit que „les ténèbres couvrent la terre (civilisée) et l'obscurité profonde les peuples“. — (D.) Esaïe 60: 2.

Cette condition n'affecte pas seulement ceux qui sont éloignés de Dieu par l'ignorance, la superstition et la puissance du péché, mais elle affecte aussi ceux qui ont accepté la grâce de Dieu, qui ont tourné le dos au péché, qui cherchent à marcher sur le chemin étroit, sur les traces de Jésus. C'est avec raison que l'apôtre dit: „La création tout entière gémit et souffre les douleurs de l'enfantement; et ce n'est pas elle seulement, mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit; nous aussi nous gémissons en nous-mêmes en attendant l'adoption, la délivrance de notre corps,“ le corps duquel Christ est la tête, le Chef et nous les membres symboliques ou sacrificateurs. — Rom. 8: 22, 23.

Il y a une différence entre les gémissements de l'Eglise et ceux du monde, ainsi que le fait remarquer l'apôtre; le monde gémit sans soulagement et même son attente de la manifestation des fils de Dieu est une attente dans l'ignorance, car n'ayant pas de relations avec l'Eternel, il ne sait rien de ses grands desseins et arrangements, lesquels sont tenus secrets pour tous, excepté pour les sanctifiés. „Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent et son alliance leur donne instruction“ (Ps. 25: 14). Ceux qui connaissent les secrets de l'Eternel „ne s'affligent pas, comme les autres qui n'ont point d'espérance“ (1 Thess. 4: 13). Ils gémissent au dedans et attendent leur glorification et celle de tous les frères, membres du corps symbolique de Christ, par leur participation à la première résurrection. Leurs espérances doivent être réalisées, avant que les bénédictions puissent atteindre la „création gémissante“ en général. Cette dernière attend la révélation des fils de Dieu, c'est à dire de l'Eglise en gloire.

Une lumière dans les ténèbres.

La Bible se montre comme la lumière de l'Eternel, la lampe de la vérité divine qui éclaire. Elle nous dit que sa lumière n'est pas pour le monde — ni maintenant ni plus tard. Sa lumière n'est que pour ceux qui, par la foi et la consécration, cherchent à marcher sur les traces de Jésus. Ils ont besoin de la lumière, Dieu la leur a procurée; ils sont représentés par le prophète comme disant à Dieu: „Ta parole, est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier“ (Ps. 119: 105). Cette lumière ne brille pas très loin dans le futur, mais assez loin pour éclairer chaque pas progressif au temps qu'il faut.

St. Pierre s'étend sur la même pensée, quand il nous parle de l'assurance que ses associés et lui eurent sur la montagne de la transfiguration lorsqu'ils contemplèrent **„la vision“** (Matth. 17: 1-9) de la transformation miraculeuse du Seigneur et avec lui Moïse et Elie et entendirent la voix venant des cieux. Ces choses leur enseignèrent avec puissance la venue de notre Seigneur en gloire au temps marqué, néanmoins honorant la Bible au-dessus de toute vision, l'apôtre ajoute: „Nous avons la parole prophétique plus ferme à laquelle vous faites bien d'être attentifs, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour ait commencé à luire“ (2 Pier. 1: 19), indiquant ainsi que le matin est proche, que le Soleil de Justice remplira bientôt sa sublime mission qui est de bénir toutes les familles de la terre.

Pourquoi en est-il ainsi?

Pourquoi Dieu permit-il le règne du péché et de la mort, le règne de l'injustice, des tristesses, des troubles, des douleurs, des maux de tête, des peines du cœur, etc.? Pourquoi n'agit-il pas vis-à-vis de l'humanité avec douceur, avec bonté, avec amour, comme un père, de la même manière qu'il agit avec les anges? Est-ce juste que notre Créateur amène des millions de ses créatures dans ces conditions défavorables, entourées qu'elles sont dès leur naissance de faiblesses de toutes sortes, de péchés assiégées par Satan et les esprits méchants? Est-ce juste que nous devions combattre dans des conditions d'imperfection, de faiblesse et de mort à cause du péché de nos premiers parents, et, par leur faute, être en danger d'une éternité de tortures avec 999 chances sur 1000 de ne point pouvoir y échapper.

Béni soit Dieu! cette pensée des tourments éternels qui nous vient de l'âge des ténèbres et que, pour un temps, nous crûmes biblique, est fausse et antiscripturaire; nous la jugeons telle quand nous l'examinons à la lumière et selon le témoignage de la Bible. La doctrine des tourments éternels, assurément n'est pas de Dieu, n'est pas de la Bible, mais, comme St.Paul l'appelle, c'est „une doctrine de démons.“

L'héritage des faiblesses, des fautes, des souffrances, des peines dans lesquelles nous sommes nés suffit et, selon les Ecritures, fait partie de la mort; tous ces maux atteignent leur point culminant à la mort qui est la pénalité réelle prescrite par le Créateur pour le péché. Le fait que ces taches demeurent sur notre race prouve que ses péchés ne sont pas effacés. Cette croyance s'accorde avec les Ecritures qui nous parlent du jour à venir glorieux, du jour de mille ans, du Millénium de bénédictions divines accordées à tous les membres de la famille d'Adam. Le mérite du sacrifice de Christ, le prix de la rançon qu'il a payé pour les pécheurs profitera alors pour les péchés de toute l'humanité.

Le mérite de ce sacrifice a déjà profité à l'Eglise, „la maison de la foi,“ depuis la Pentecôte. Il a apporté à cette classe des privilèges spéciaux, tout à fait différents de ceux qu'il apportera au monde durant le Millénium. Ceux qui seront de bonne volonté et obéissants atteindront graduellement la perfection humaine (Actes 3: 20); le monde entier sera un jardin d'Eden (Ezéch. 36; 35). La bénédiction pour l'Eglise est différente; la promesse faite maintenant à ceux qui peuvent et veulent marcher par la foi et non par la vue est une promesse céleste; ceux-ci auront une récompense spirituelle ou céleste et, à la résurrection, seront faits participants de la nature divine; ils n'auront en conséquence aucune part à la nature humaine. Les conditions du temps présent sont sévères, proportionnées à la grandeur, à la sublimité de l'appel céleste. Les conditions d'acceptation à la nature divine comprennent, non seulement la foi et l'amour, mais aussi une volonté qui se sacrifie. Ceux qui acceptent ces conditions sacrifient leurs droits terrestres et leurs privilèges de rétablissement et acceptent à la place le privilège de souffrir avec Christ, afin de pouvoir régner avec lui dans son royaume millénaire.

Instruits par la souffrance.

La même pensée est exprimée ailleurs. Ceux seuls qui entendent la voix de l'Instructeur envoyé par Dieu et lui obéissent, dans le but de devenir membres de la „sacrificature royale“ (laquelle est maintenant choisie parmi le monde) voient leurs efforts couronnés de succès. De même, pendant le Millénium, il n'y aura que ceux qui entendront et obéiront, qui recevront les grandes bénédictions du salut éternel, de la vie éternelle, par la faveur divine, et seront libérés de toute malédiction. La récompense de l'obéissance et de la fidélité, pour le monde, à la fin du Millénium et la récompense pour l'Eglise, à la fin de cet âge de l'Evangile seront, l'une et l'autre, un salut éternel, mais la récompense pour l'Eglise comprendra une gloire éternelle, un cohéritage dans le grand oeuvre d'administration des bénédictions à l'humanité, avec le Christ Rédempteur et Médiateur de la nouvelle alliance entre Dieu et les hommes.

Il a semblé sage à notre Père céleste d'apprendre à notre Seigneur Jésus, l'obéissance par la souffrance (Héb. 5; 8) et les épreuves, afin qu'il prouvât ainsi sa volonté d'endurer les souffrances pour l'amour de la justice. Combien il est juste que le même Père emploie les mêmes procédés envers tous ceux de l'Eglise qu'il choisit parmi la race d'Adam pour être membres de la sacrificature royale sous Jésus, le grand Prêtre de notre ordre! Ceci démontre la nécessité des épreuves pour nous, non seulement parce qu'elles sont une occasion de prouver notre fidélité au Seigneur, mais parce que Dieu, dans sa sagesse, a vu là le meilleur moyen de préparer une sacrificature en vue de l'œuvre futur. Le prêtre reconnu des Juifs, était non seulement celui qui offrait des sacrifices (quoique chaque prêtre fût dans l'obligation de sacrifier), mais c'était aussi celui qui instruisait, aidait, guérissait, enseignait. Dieu prépare de même pour le Millénium, une sacrificature royale pour bénir, guérir, enseigner, relever tous ceux qui seront obéissants et de bonne volonté.

La royauté de la **sacrificature** signifie qu'elle ne sera pas toujours une classe qui sacrifie, car le sacrifice aura une fin. Ce sera également une classe glorieuse, royale, de nature divine et qui représentera le pouvoir de Dieu avec notre Seigneur Jésus. Etant des prêtres royaux qui auront à juger, châtier, guérir et aider l'humanité, que de douceur ils devront avoir! Ne sont-ils pas appelés pour être sur un plan divin de gloire, membres du corps du Messie, du Souverain Sacrificateur et Roi selon l'ordre de Melchisédek? L'apôtre n'a-t-il pas écrit de lui qu'il doit être un grand Prêtre miséricordieux et fidèle, capable de compatir aux infirmités du peuple? Ne dit-il pas que c'est dans ce but que notre Seigneur fut touché au sujet des infirmités de l'humanité (Héb. 4: 15); n'est-ce pas pour cela que tous ceux qui sont acceptés comme membres de son corps, dans le temps présent de sacrifice, doivent démontrer leur fidélité au Seigneur et donner des garanties de leur intérêt profond pour le monde qui sera remis à leurs soins. Il leur sera confié l'œuvre du rétablissement de l'humanité, de son relèvement mental, moral, et physique, des conditions de péché et de mort dans lesquelles gît le monde.

Le matin de joie.

Combien nous devrions être heureux de la bonté du Père céleste qui, dans sa grâce merveilleuse, nous a préparé „un matin de joie“ au temps marqué et nous a donné un message, une révélation, une explication pour nous réconforter, pour nous soutenir dans le chemin. Nous avons déjà vu que cette révélation n'est, au temps présent, que pour ceux qui ont les yeux et les oreilles de la foi. „Bénis sont vos yeux, car ils voient et vos oreilles car elles entendent!“ „Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.“

Nous reconnaissons que Dieu est sage d'avoir caché le secret de son plan au monde en général; pour lui, connaître dès maintenant les choses profondes de Dieu, lui ferait du mal plutôt que du bien. Cette connaissance engendrerait peut-être une œuvre d'interposition au programme divin. Quoi qu'il en soit, nous devons avoir de la sympathie pour la création qui gémit dans son aveuglement, dans son ignorance. Le pauvre monde ne sait pas pourquoi il est né; à la façon des animaux, il cherche à jouir des occasions de la vie présente dans le manger et le boire; après quelques courtes années pleines de souffrances et de peine, il va à la tombe, ignorant le pourquoi de sa création et assujetti par la crainte de l'avenir, au delà des portes de la mort.

Réjouissons-nous en esprit, en voyant la longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur du divin programme en ce qui concerne l'avenir de la création gémissante et les bénédictions qu'il lui apportera. Combien nous soupirons, attendant le temps à venir, le temps où l'Eglise sera prête pour les gloires futures, ayant été préparée par les souffrances de ce temps-ci. Il n'est pas étonnant que l'apôtre dise: „Quiconque a cette espérance en lui se purifie comme lui-même [le Seigneur] est pur“ (1 Jean 3: 3). Il est notre Modèle, nous cherchons à lui ressembler. Quoique nous ne puissions pas espérer être comme lui dans la chair, nous pouvons toutefois devenir semblables à lui en esprit et ainsi posséder son caractère, c. à d. le caractère qu'il plaira au Père de récompenser en lui accordant la faveur et la grâce d'avoir part à la première résurrection. Par ce glorieux changement, nous serons faits semblables à lui, nous pourrons le voir tel qu'il est et partager sa gloire.

Le matin de joie, le matin millénaire ne peut pas arriver avant le lever du Soleil de Justice. Les rayons de grâce et de vérité inonderont la terre de la lumière de la connaissance et de la gloire de Dieu à un tel degré qu'ils chasseront toute ignorance, toute superstition, tout péché qui ont fait un si grand dégât parmi notre race; mais quel est ce Soleil de Justice? D'où vient-il? La Bible répond à cette question en nous disant que le Soleil de Justice représente le Seigneur lui-même et l'Eglise élue de cet âge de l'Evangile. Le Soleil de Justice est synonyme de la postérité d'Abraham de laquelle il est écrit: „En toi seront bénies toutes les familles de la terre.“ Le mystère caché pour un temps à plusieurs est celui-ci: l'Eglise partagera avec son Seigneur chaque trait de son œuvre glorieuse, non seulement dans la souffrance, mais aussi dans le règne. Nous avons, par St. Paul, l'assurance que les vainqueurs seront membres de la postérité d'Abraham (Gal. 3: 29). Nous avons aussi les paroles de notre Seigneur que cette classe fidèle sera représentée dans le grand Soleil de Justice, le grand Messie, le grand Prophète, Prêtre, Roi et Médiateur entre Dieu et les hommes. — Matth. 13:43.

„Quels ne devez-vous pas être.“

(2 Pierre 3:11.)

St. Pierre en parlant de l'Eglise dit: „Quels ne devez-vous pas être de toutes manières par une vie sainte et par votre piété“; il parle de nous qui connaissons que le présent ordre de choses est le règne du péché et de la mort, duquel notre Seigneur nous a délivrés par sa mort. Quels ne devons-nous pas être, nous qui avons entendu l'invitation du Seigneur au cohéritage dans son royaume, nous qui savons que nous sommes maintenant à l'épreuve pour montrer, par la course dans laquelle nous nous sommes engagés volontairement, notre dignité ou notre indignité de la position glorieuse à laquelle nous avons été appelés par la grâce de Dieu. Que les choses de la vie paraissent insignifiantes en comparaison de ce grand prix placé devant nous dans l'Evangile!

Quelle doit être notre attitude vis-à-vis du monde, en le considérant au point de vue de la Révélation divine, voyant sa réelle condition et la bonté de Dieu pour lui? Son ignorance devrait nous remplir de bonté et nous disposer à lui venir en aide de toutes manières. Nous devons être prêts à enlever les écailles de l'aveuglement de la vision mentale de tous ceux qui ont un désir pour Dieu, afin qu'ils puissent le trouver (Actes 17: 27). Ceux seuls qui sympathisent, qui compatissent aux infirmités du monde, seront prêts pour le Royaume et aptes à la **„sacrificature royale“.**

La longueur, la hauteur et la profondeur de l'amour de Christ.

„Afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.“ — Eph. 3: 17—19.

Autant le terme „amour“ réchauffe et console, autant les termes „haine“ et „égoïsme“ refroidissent et découragent. Chez ceux qui ont été élevés dans un milieu de froideur égoïste et qui n'ont vu que la discorde, le terme „amour“, si amour il y a, ne leur dit rien; pour eux la charité est un vain mot. Il existe néanmoins dans tout être humain une propension innée vers un vrai et sincère amour, même si pour beaucoup cet amour paraît introuvable. Ce désir du cœur humain soupirant après l'amour et la sympathie augmente progressivement à mesure que l'homme avance en âge. Pour la majorité ce sont, hélas des revers et insuccès inévitables qui remplacent les rêves de fortune et de succès. Le guerrier a bien pu être fort, brave et courageux ou même farouche et violent dans le combat pour s'emparer du pain, de l'argent ou conquérir la renommée et la vaine gloire, tombé dans le malheur il implore finalement la miséricorde et l'affection qu'il n'avait pourtant jamais témoignées à autrui et dont, au surplus, il n'était pas digne. Qu'un autre se ruine financièrement, ou tombe dans l'immoralité; qu'il s'effondre dans l'ivrognerie ou devienne gravement malade, peu importe,

le baume de Galaad pour l'âme affligée est toujours l'amour.

Cet amour se trouve quelquefois dans un compagnon de vie, chez la femme ou le mari; d'autres fois chez des parents des enfants, chez des frères ou des sœurs. Heureusement! Dieu soit loué pour ces „quelquefois!" car c'est la preuve d'un reste de l'image d'un Dieu d'amour dans l'homme. Mais hélas, chez beaucoup l'insuccès et les désastres subis, non seulement bannissent l'espérance et étouffent en eux l'amitié, mais ils détruisent même la lueur d'amour qui y brillait encore et qui pourtant ne consistait plus guère qu'en un amour de raison ou dans une émotion passagère vite réprimée. C'est bien alors le cas où le message de l'amour de Dieu et de Christ est un vrai baume pour ces cœurs meurtris.

La misère, le découragement et le désespoir ravagent nombre de familles humaines par suite des temps difficiles que nous traversons; et combien d'enfants de Dieu ont cette année déjà échoué dans leurs bonnes résolutions envers le Seigneur et les leurs — de vivre d'une vie plus pure et plus utile, d'être plus fidèles à leur Créateur et de mieux se soucier de leurs devoirs!... mais l'infortune, les épreuves ont rendu vaines toutes ces résolutions et les voilà plus abattus que jamais.

Venez vous qui êtes fatigués et chargés.

C'est alors le temps favorable pour de tels découragés d'écouter la voix de Celui qui parle du ciel. Parlons-leur de l'amour du Seigneur, de sa compassion, de son empressement à aider ceux qui veulent accepter son assistance. S'ils écoutent sa voix et lui obéissent, l'heure de la défaite peut, par la grâce toute-puissante de Dieu, marquer celle de la victoire, comme il arrive souvent que dans une bataille une défaite tourne en victoire par l'arrivée de renforts au moment voulu. Les moments de découragement, de désespoir, de perte de confiance dans les succès terrestres, sont un moyen, pour ceux qui les traversent, de reconnaître qu'ils ont besoin de l'aide de l'Eternel. C'est l'occasion de crier à Lui afin de recevoir le secours de Celui qui a dit: (Ma puissance s'accomplit dans l'infirmité.) Et encore: „Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est aisé et mon fardeau est léger.„ — 2 Cor. 12: 9; Matth. 11: 28-30.

Mais il faut la foi pour croire en un Sauveur que nous n'avons jamais vu, avec lequel nous ne sommes pas familiers et spécialement pour croire en un Dieu qui nous a été souvent si malheureusement représenté comme ayant, avant la fondation du monde, fait des préparatifs pour que nous soyons tourmentés éternellement. Comment pouvons-nous croire en l'amour d'un tel Dieu? Comment pouvons-nous supposer qu'il n'est pas ce Dieu cruel que l'on nous a dépeint, mais plutôt un Dieu charitable, généreux, juste et miséricordieux? Comment pouvons-nous savoir que Dieu ne prend point plaisir au mal, à notre détresse actuelle, qu'il ne lui est jamais venu à l'idée de tourmenter une seule de ses créatures éternellement; qu'il ne prend point plaisir à la mort des méchants, mais sollicite au contraire leur repentir? Comment pouvons-nons savoir que Dieu est tout bon, qu'il fait preuve de sa tendresse, de sa bonté envers tous ceux qui veulent l'accepter? Pouvons-nous goûter à la longueur, à la largeur, à la hauteur et à la profondeur de l'amour de Dieu et croire vraiment que Dieu donnera à tout homme une pleine connaissance de la vérité, avec toute facilité d'accepter le salut offert, la vie éternelle dans le paradis de Dieu? — 2 Tim. 2: 4; Apoc. 2: 7.

L'Eternel est riche en bonté et sa miséricorde dure à toujours.

Voilà le message que nous pouvons apporter à ceux qui sont troublés et fatigués. Exhortons-les à un peu de foi et de patience en attendant mieux et engageons-les à étudier avec nous d'une manière approfondie les saintes Ecritures. L'essentiel est pour eux de se convaincre que les perfections divines, la puissance, la justice, l'amour et la sagesse de Dieu, s'exercent en faveur d'Adam et de ses descendants — en vue de leur bien à tous en les sauvant de la destruction et des conditions morbides dans lesquelles ils se trouvent, au mental, au moral et au physique. Il ne devrait point être difficile de faire preuve de ce petit degré de foi. L'Ecriture dit: „Il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent" (Héb. 11: 6.) Ces paroles impliquent confiance en la justice de Dieu car s'il nous invite, ce n'est évidemment pas pour nous repousser si toutefois nous répondons à son appel. De plus, n'est-il pas plus logique de croire en un Dieu d'amour, de justice et de tendresse envers tous, qu'en un Dieu cruel, vindicatif, sans pitié et prenant plaisir dans les tourments de la plupart des hommes? Loin de nous un tel dieu diabolique! Ce sont les doctrines des démons, de l'enfer de feu et des tourments éternels qu'on nous a fait croire depuis notre tendre enfance qui font qu'un grand nombre sont devenus sceptiques, libres-penseurs et incrédules. Tout esprit réfléchi devrait rejeter à priori de semblables déformations du caractère et de la parole de notre Dieu; ce sont d'odieuses vilenies auxquelles malheureusement se cramponnent encore bien des membres des petites églises protestantes.

Il est grand temps que l'humanité accepte des manières de voir plus révérencieuses, plus charitables et plus théologiques. C'est précisément l'ignorance des véritables doctrines de la Bible qui en éloigne tant de Dieu et de sa parole et les jette dans de vaines philosophies et dans „la science faussement ainsi nommée" — de la haute-critique, de l'évolutionnisme, du platonisme, du théosophisme — du mormonisme du swedenborgianisme et de toutes les doctrines occultes et spirites des démons.—1 Tim. 4: 1; 6: 20.

Comment acquérir la connaissance de l'amour de Christ?

Les doctrines erronées du purgatoire, de l'enfer fabuleux et des éternels tourments de diabolique invention ont été assez longtemps prêchées en place de l'amour. Les gens ont besoin de reprendre confiance en l'Eternel pour pouvoir s'approcher de Lui. Annonçons-leur la vérité, la bonne nouvelle du Royaume, l'amour de Dieu; parlons-leur de la longueur, largeur, hauteur et profondeur de l'amour de Dieu pour aussi loin que notre pauvre conception peut en saisir les traits et que l'auditeur bienveillant veut nous écouter. Ce n'est pas donné maintenant à tous d'en comprendre l'immense étendue, mais à chacun selon qu'il est préparé, consacré et qu'il tend vers la sanctification. Le petit enfant en Christ, quoique aimé et chéri de Dieu, ne peut naturellement pas saisir toute la portée de l'immense amour du Père. Quand tout d'abord il crut au Seigneur, il eut tant de preuves évidentes de la miséricorde et de l'amour divins qu'il en subit la salutaire impression, laquelle le porta à l'exercice de la foi, au renoncement du péché, puis à saisir la justification par Jésus, fort de quoi il put mieux connaître du Seigneur et de sa grande bonté. Ensuite, répondant à l'appel d'en haut — suivant Rom. 12: 1, — il put se consacrer entièrement à Dieu et recevoir en échange son esprit d'adoption. Dans cette condition seulement de procréation spirituelle, de „nouvelle créature", il lui est possible d o r é n a v a n t de croître en grâce et en connaissance, de voir et apprécier de plus en plus et de mieux en mieux la sublimité des perfections divines et l'immensité de l'amour du Père et du Fils. Il fera dans cette direction des progrès journaliers jusqu'à ce qu'il atteigne au but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. — Phil. 3: 14.

Remarquons que c'est bien là ce que notre texte et contexte veulent faire ressortir. En acceptant, par la foi, Christ dans notre cœur nous recevons par son esprit force et réconfort pour la croissance de l'homme intérieur, de la nouvelle nature. Si par la foi son Esprit demeure en nous, il nous rendra inébranlable et nous formera à la ressemblance de son caractère, qui est a m o u r comme celui du Père:

„Je suis amour a dit le Père
Et, quittant le divin séjour,
Jésus-Christ vint dire à la terre:
Je suis son Fils, je suis amour."

Ce n'est donc qu'engendrés de l'Esprit Saint que nous pouvons comprendre les sublimes attributs du caractère de notre Créateur. Et encore, nous dit l'apôtre, nous ne connaissons actuellement qu'en partie, mais une fois changés dans la première résurrection, d'êtres humains en êtres célestes, nous verrons notre Seigneur tel qu'il est et nous connaîtrons comme nous sommes connus. Que de grandioses et sublimes choses nous attendent!

Ceux qui désirent savoir quelque chose de plus sur ces enseignements de la Bible, sont priés de s'adresser, **10, rue de la Tour-Maîtresse, Genève,** et de s'abonner à la **Tour de Garde,** journal mensuel d'études bibliques de 16 pages, prix **2 fr. 50** par année ou **4** fr. pour deux abonnements à la même adresse.

Tout Chrétien réfléchi

devrait lire

Les Etudes des Ecritures

du

Pasteur Russell.

Concernant le 1er vol. de ces ouvrages, un grand écrivain américain dit ce qui suit :

„Il est impossible de lire ce livre sans parvenir à aimer l'auteur et à réfléchir sur la solution merveilleuse des grands mystères qui nous ont inquiétés toute notre vie. Il est difficile de trouver une famille qui n'ait pas perdu un être chéri qui mourut hors de l'Eglise, hors du plan de salut et, si le calvinisme est vrai, hors de toute espérance, — dans d'éternels tourments de désespoir. Nous étouffons nos sentiments et nous nous détournons de cette horrible image. Nous n'osons point nier la foi de nos aïeux, et pourtant est-il possible que la bonne mère et son enfant égaré soient séparés? — pour toujours et toujours?"

„Je crois que c'est la rigidité de ces doctrines qui fait les athées, les incrédules et les sceptiques; et, qui même rendent les chrétiens malheureux et font descendre avec beaucoup de chagrin leurs cheveux gris dans la tombe. — Un enfant perdu, une âme perdue!"

* * *

„Ce livre merveilleux ne contient aucune assertion qui ne soit pas convenablement soutenue par les Ecritures. Pierre est bâtie sur pierre, et sur chaque pierre se trouve le texte qui devient ainsi une pyramide de l'amour, de la miséricorde et de la sagesse de Dieu. Il n'y a rien dans la Bible que l'auteur nie ou dont il doute, mais il y a beaucoup de textes sur lesquels il jette une abondance de lumière qui dissipe maintes pensées obscures et tristes. Je vois que plusieurs rédacteurs des principaux journaux, ainsi que des pasteurs orthodoxes l'ont reconnu et acceptent cette lumière nouvelle et pleine de consolations qui commence à poindre sur l'interprétation du livre de Dieu. Donc, que chacun le lise avec méditation et s'en régale, car nous sommes tous des captifs de l'espérance. Nous vivons dans une période avancée en pensées, aussi plus que jamais les méditations sont-elles profondes! — De la lumière! — de la lumière en abondance — tel est le mot d'ordre."

* * *

La série de six vol. en anglais reliés, comprenant 3000 pages est éditée par la Société de Bibles et de Traités à Genève (Suisse), les deux premiers vol. ont paru en français pour le prix de 2. fr. chacun.

TOUR DE GARDE

Société de Bibles et de Traités.
GENÈVE.

10, Rue de la Tour-Maîtresse.

Ce que disent les Ecritures

Ecoutons les écrivains inspirés de Dieu en opposition aux traditions païennes des églises et que la raison juge ce qui est juste et ce qui est faux. Remarquons pour commencer, que, dans l'Ancien Testament, la révélation divine couvre 4000 ans. Les prophètes de l'Ancien Testament ne disent pas un mot des tourments éternels, mais à plusieurs reprises parlent de la *destruction* comme jugement pour le pécheur et déclarent mainte et mainte fois que les ennemis de l'Eternel *périront*. La loi donnée à Israël par Moïse ne mentionna pas d'autre châtiment que la *mort* en cas de violation de cette loi. L'avertissement fait à Adam lorsqu'il était à l'épreuve en Eden ne contenait pas la plus petite suggestion de tourments éternels en cas de désobéissance et de manquements; mais, au contraire, il montre clairement que la pénalité en sera la mort : « Le jour où tu en mangeras, tu *mourras*. » — Gen. 2 : 17. Comparez II Pier. 3 : 8.

Sûrement, si la punition pour la désobéissance et les manquements était la *vie éternelle* dans les tourments, un grand tort aurait été fait à Adam, aux patriarches et au peuple juif, lorsqu'ils furent informés que la *mort* en était la pénalité. Si jamais Adam, les patriarches ou les Juifs, s'étaient trouvés dans les tourments éternels où les crédo sectaires de la chrétienté affirment que la majorité des humains se trouveront, ils auraient une raison bien suffisante pour en appeler à la *justice*. Les millions de païens qui moururent sans connaissance et, par conséquent, sans foi, auraient une raison pour maudire la justice d'un tel châtiment comme étant un emploi atroce du pouvoir, qui, premièrement, aurait mis à l'épreuve ses sujets et leur aurait fait subir une pénalité déraisonnable sans leur consentement; secondement, pour avoir laissé une classe complètement ignorante d'un tel châtiment et pour avoir conduit les autres humains dans une mauvaise voie, leur disant que « le salaire du péché c'est la *mort* [la destruction] ». Nous devons admettre que c'est de la présomption de déclarer que la mort, la destruction, périr, sont des termes semblables et qu'ils signifient la *vie* dans les tourments; c'est un terme théologique tordu, défiguré qui prit naissance *après* les jours des apôtres, car, comme nous allons le prouver, les apôtres n'enseignèrent rien de semblable.

Regardons ce que dit le Nouveau Testament.

Dans les écrits du N. Testament, Paul dit qu'il a annoncé tout le conseil de Dieu sans en rien cacher (Actes 20 : 27) et il n'écrivit pas un mot concernant les tourments éternels. Ni Pierre, ni Jacques, ni Jude, ni Jean n'en parlent; on *prétend* que Jean le fit dans les figures symboliques de l'Apocalypse. Ceux qui le prétendent considèrent pourtant le livre de l'Apocalypse comme un livre scellé, qu'ils ne comprennent pas et ne peuvent comprendre; ils n'ont donc pas le droit d'en prendre une partie au sens littéral en violant son caractère symbolique et en l'opposant au reste de la Bible, y compris les épîtres non symboliques de Jean.

Si les apôtres n'ont pas fait mention de tourments éternels, tous les vrais chercheurs de la vérité, surtout les chrétiens, devraient sonder leurs écrits pour s'assurer de ce qu'ils enseignèrent au sujet du salaire du péché, se rappelant qu'eux et non l'église apostate de l'âge des ténèbres annoncèrent « tout le conseil de Dieu ».

Un argument irréfutable.

Il est généralement admis par les chrétiens qui se disent orthodoxes que notre Seigneur Jésus racheta l'humanité par sa mort, qu'il endura volontairement le châtiment pour les péchés du monde, cela, afin que l'homme puisse être libéré de cette pénalité. « Ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé... Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris ». — Es 53 : 4-5.

Ceci étant admis, il devient évident que le salaire de nos péchés c'est la mort, sachant ce que notre Seigneur Jésus endura quand le châtiment qui nous apporta la paix lui fut infligé. Souffre-t-il les tourments éternels pour nous ? Si oui, il sera prouvé qu'ils sont la pénalité pour nos péchés. Mais, personne ne prétend cela, et les Ecritures nous enseignent le contraire, elles disent que notre Seigneur est maintenant dans la gloire et non dans les tourments ce qui est une preuve incontestable que les gages du péché ne sont pas les tourments.

Que fit notre Seigneur pour assurer l'annulation de nos péchés ? Que *donna*-t-il comme prix de notre rançon — le prix ou *pénalité* du pécheur ? Ecoutez les Ecritures, elles disent explicitement et répètent que Christ *mourut* pour nos péchés, qu'il donna sa *vie* comme rançon pour assurer la *vie* aux pécheurs condamnés, qu'il nous racheta par son précieux sang, que dans ce but, le Fils de Dieu fut manifesté en chair, qu'il donna sa chair pour la *vie* du monde, que, comme par un homme (Adam) vint la mort, par un homme (l'homme Christ Jésus) vient la résurrection des morts — I Cor. 15 : 3; Matth. 20 : 28; I Tim. 2 : 5, 6; Osée 13 : 14; I Cor. 6 : 20; I Pier. 1 : 18, 19; I Jean 3 : 8; Jean 6 : 51; I Cor. 15 : 21.

Avons-nous une raison de pousser plus loin les investigations dans les doctrines de la Bible, de chercher si les gages du péché sont la mort? Nous avons une raison pour douter du dogme païen, antiscripturaire et déraisonnable des tourments éternels.